

Au troisième trimestre 2024, l'emploi salarié est quasi stable ou en légère hausse dans toutes les régions

Emploi et taux de chômage localisés (par région et département) - troisième trimestre 2024

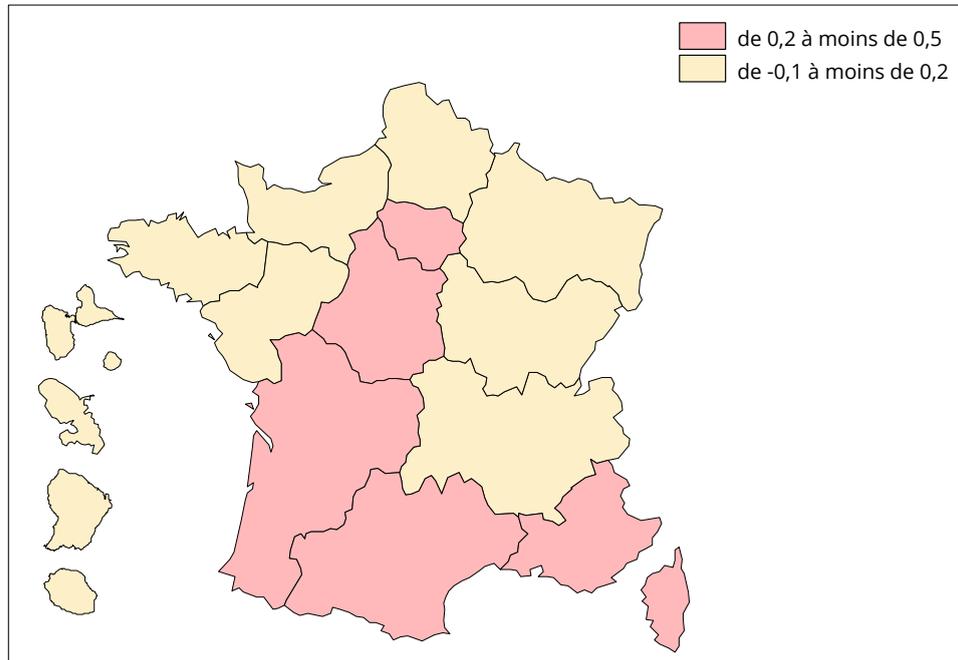
Informations Rapides · 9 janvier 2025 · n° 3



Au troisième trimestre 2024, l'emploi est quasi stable dans deux tiers des régions et en légère hausse ailleurs

Entre fin juin 2024 et fin septembre 2024, l'emploi salarié sur le territoire national dans son ensemble (hors Mayotte) augmente de 0,2 %, après -0,1 % au deuxième trimestre 2024.

Évolution de l'emploi salarié régional entre fin juin 2024 et fin septembre 2024 (en %)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %. L'évolution au niveau national est de +0,2 % entre fin juin 2024 et fin septembre 2024.

Note : Données CVS en fin de trimestre.

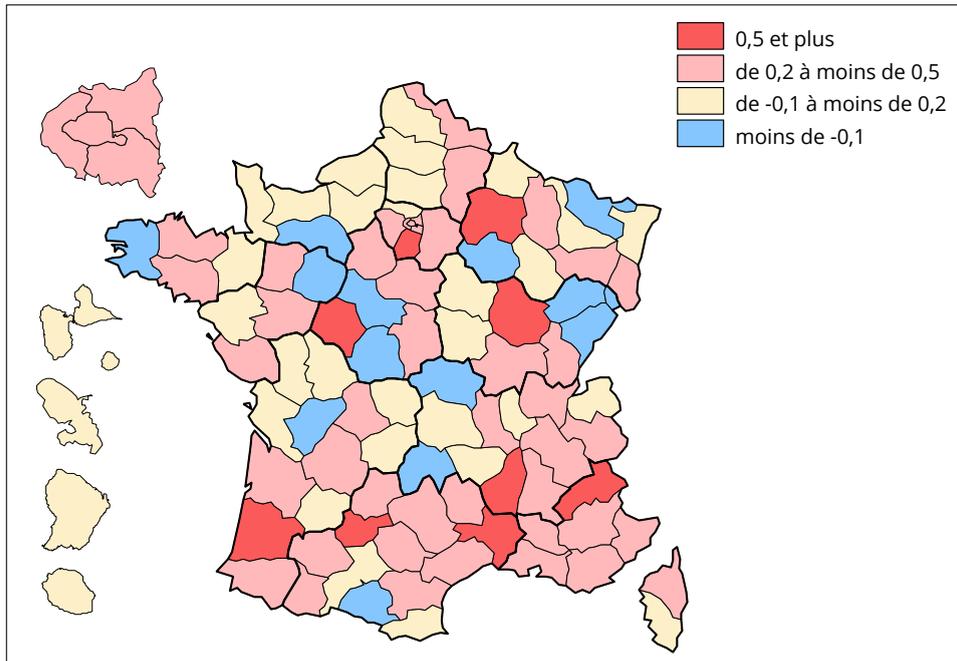
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Sur un trimestre, au niveau régional, l'emploi salarié est quasi stable (entre -0,1 % et +0,1 % compris) dans deux tiers des régions, et augmente entre 0,2 % et 0,4 % dans six régions : Centre-Val de Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Corse, Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Au niveau départemental, l'emploi salarié recule légèrement sur un trimestre dans quatorze départements. Il est quasi stable (entre -0,1 % et +0,1 % compris) dans 33 départements. Il augmente entre 0,2 % et 0,4 % dans 44 départements et d'au moins 0,5 % dans 9 départements. L'emploi augmente notamment dans la Marne (+1,1 %), l'Ardèche (+1,0 %) et le Tarn-et-Garonne (+0,9 %).

Évolution de l'emploi salarié départemental entre fin juin 2024 et fin septembre 2024 (en %)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %. L'évolution au niveau national est de +0,2 % entre fin juin 2024 et fin septembre 2024.

Note : Données CVS en fin de trimestre.

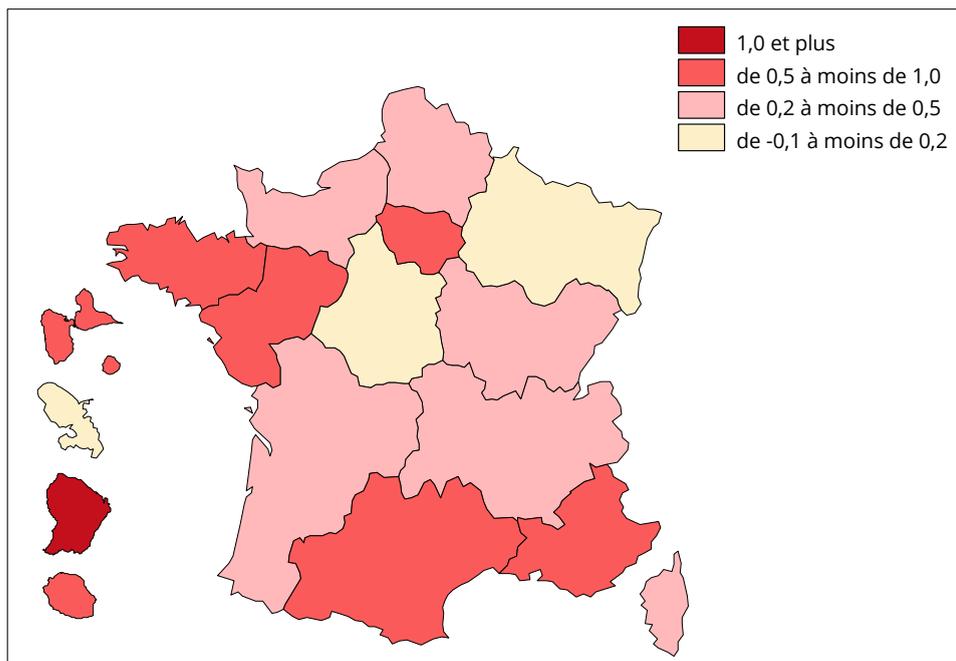
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Sur un an, l'emploi salarié augmente dans les trois quarts des régions

Au niveau national, au troisième trimestre 2024, l'emploi salarié total dépasse de 0,5 % son niveau du troisième trimestre 2023, contre +0,9 % entre le troisième trimestre 2022 et le troisième trimestre 2023.

Évolution de l'emploi salarié régional entre fin septembre 2023 et fin septembre 2024 (en %)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %. L'évolution au niveau national est de +0,5 % entre fin septembre 2023 et fin septembre 2024.

Note : Données CVS en fin de trimestre.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

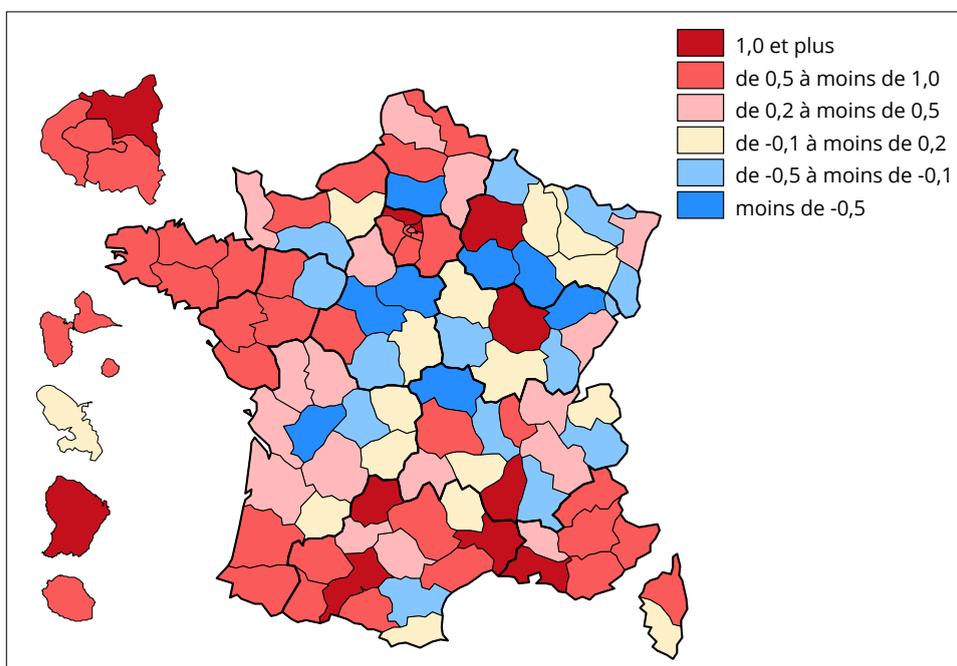
L'emploi salarié est au-dessus de son niveau d'un an auparavant (d'au moins 0,2 %) dans toutes les régions, sauf le Grand Est, le Centre-Val de Loire et la Martinique, où l'emploi est quasi stable sur un an. Dans six régions, l'emploi augmente modérément (entre +0,2 % et +0,4 % compris). Il augmente de 0,5 % à La Réunion et dans les Pays de la Loire, de 0,7 % en Guadeloupe, Occitanie et Île-de-France, de 0,8 % en Bretagne et de 0,9 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il dépasse son niveau d'un an auparavant de 2,0 % en Guyane.

Fin septembre 2024, l'emploi salarié dépasse son niveau d'un an auparavant dans 62 des 100 départements (hors Mayotte) et il diminue par rapport à son niveau de septembre 2023 dans 22 départements. Il est quasi stable (entre -0,1 % et +0,1 % compris) dans 16 départements.

Parmi les régions où l'emploi augmente sur un an davantage que la moyenne nationale (+0,5 %), la Bretagne, l'Île-de-France et la Provence-Alpes-Côte d'Azur se démarquent avec des augmentations dans tous les départements, parfois particulièrement dynamiques. En Bretagne la hausse est comprise entre +0,6 % dans les Côtes-d'Armor et +0,9 % pour le Finistère et l'Ille-et-Vilaine. En Île-de-France, l'emploi augmente aussi dans tous les départements, et de manière marquée en Seine-Saint-Denis (+1,3 %) et dans le Val d'Oise (+1,4 %), qui est le deuxième département métropolitain connaissant la plus forte augmentation de l'emploi, derrière la Marne (+1,8 %). En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la hausse est comprise entre +0,3 % dans le Vaucluse et +1,2 % dans les Bouches-du-Rhône.

Au niveau départemental, l'emploi salarié diminue le plus fortement en Charente (-1,1 %).

Évolution de l'emploi salarié départemental entre fin septembre 2023 et fin septembre 2024 (en %)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 %, 0,0 % et 0,1 %. L'évolution au niveau national est de +0,5 % entre fin septembre 2023 et fin septembre 2024.

Note : Données CVS en fin de trimestre.

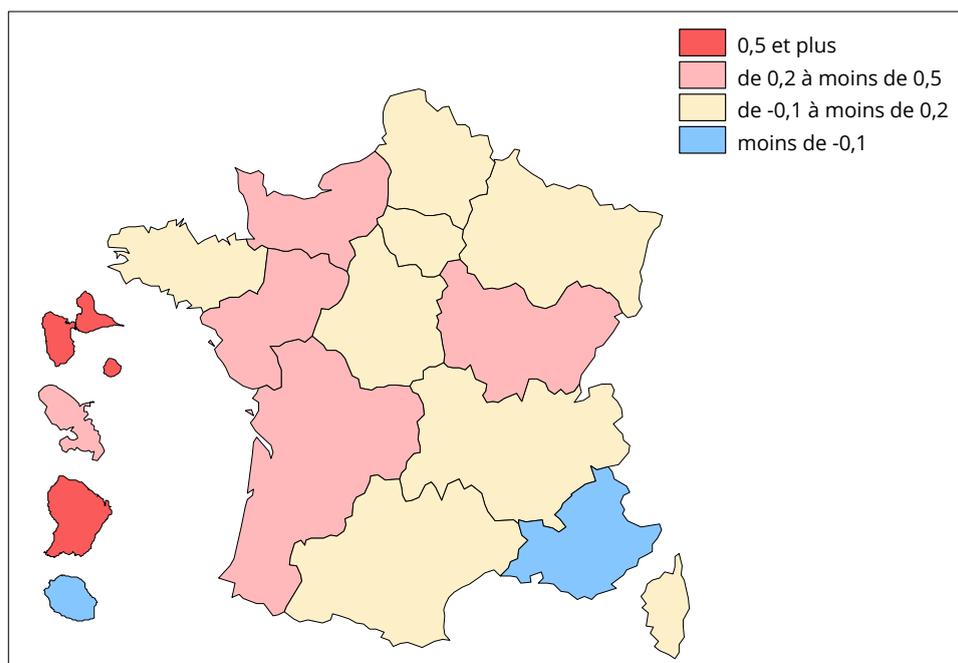
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, Estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Sur un an, le taux de chômage est quasi stable dans la majorité des régions

Au troisième trimestre 2024, sur l'ensemble du territoire (hors Mayotte), le taux de chômage au sens du BIT augmente de 0,1 point par rapport au trimestre précédent, à 7,4 % de la population active. Il retrouve son niveau d'un an auparavant.

Évolution du taux de chômage (entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024, en points)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 point, 0,0 point et 0,1 point. L'évolution au niveau national est stable entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024.

Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.

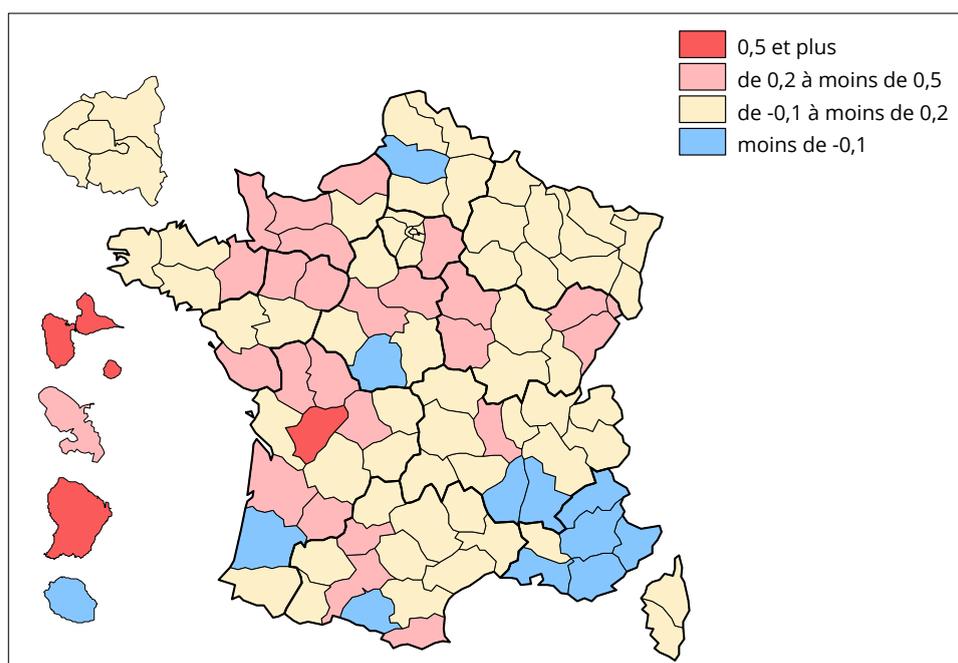
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

Entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024, le taux de chômage est quasi stable (entre -0,1 point et +0,1 point compris) dans huit régions, il augmente dans sept régions, et recule à La Réunion (-2,7 points) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (-0,2 point). La hausse est comprise entre 0,2 point et 0,4 point dans cinq régions, et est beaucoup plus forte en Guyane (+5,6 points) et en Guadeloupe (+1,3 point).

Sur un an, le taux de chômage recule dans 12 départements, il est quasi stable dans 59 départements et augmente dans 29 départements. Il augmente entre 0,2 point et 0,4 point dans un quart des départements, et de 0,6 point en Charente, qui connaît la hausse la plus marquée de France métropolitaine, comme au trimestre précédent.

Évolution du taux de chômage (entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024, en points)



Lecture : La variable est discrétisée par l'arrondi à la première décimale, ainsi l'intervalle « de -0,1 à moins de 0,2 » contient les valeurs (arrondies) -0,1 point, 0,0 point et 0,1 point. L'évolution au niveau national est stable entre le troisième trimestre 2023 et le troisième trimestre 2024.

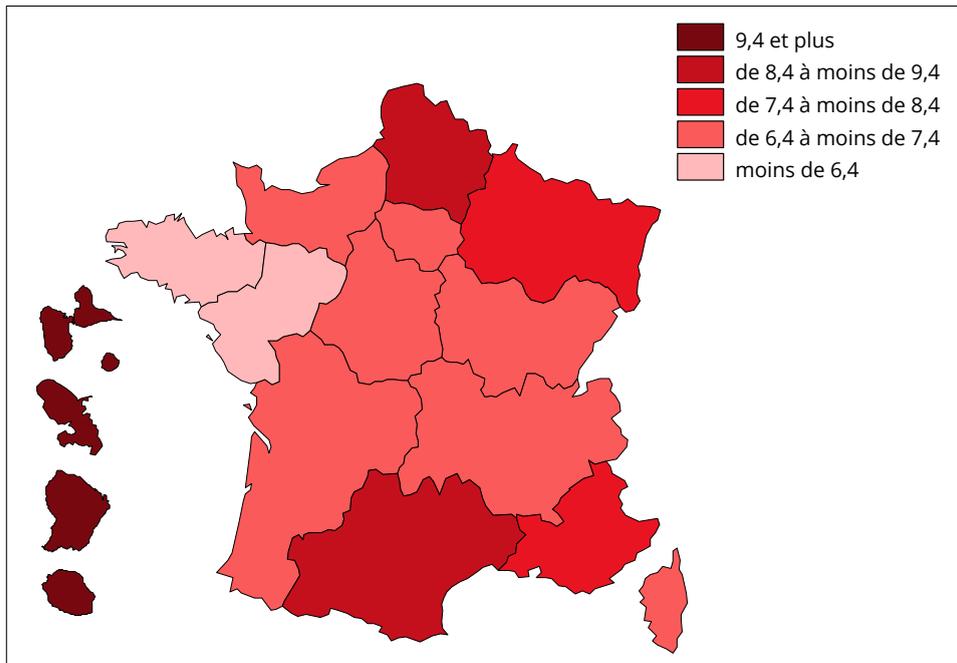
Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

Au troisième trimestre 2024, le taux de chômage est supérieur ou égal à celui du niveau national (7,4 %) dans quatre régions de France métropolitaine : Hauts-de-France (9,1 %), Occitanie (8,9 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,9 %) et Grand Est (7,4 %). Dans les régions d'Outre-mer, il est davantage élevé, avec des taux allant de 10,3 % en Martinique à 18,7 % en Guadeloupe. À l'inverse, le taux de chômage est le plus faible dans les Pays de la Loire et en Bretagne (6,0 %). Dans ces deux régions, les taux de chômage sont inférieurs à la moyenne nationale dans tous les départements, à l'exception de la Sarthe où il est identique à la moyenne nationale. En Île-de-France, où le taux de chômage est inférieur au niveau national (7,0 %), il est plus faible à Paris (5,7 %) et dans les Hauts-de-Seine (6,0 %), mais est plus élevé en Seine-Saint-Denis (10,3 %). La situation est également très contrastée en Occitanie : la région réunit la Lozère, deuxième département avec le taux le plus bas de France (4,8 %) et les Pyrénées-Orientales où il est le plus élevé de France métropolitaine (12,4 %).

Taux de chômage trimestriel au troisième trimestre 2024 (en %)



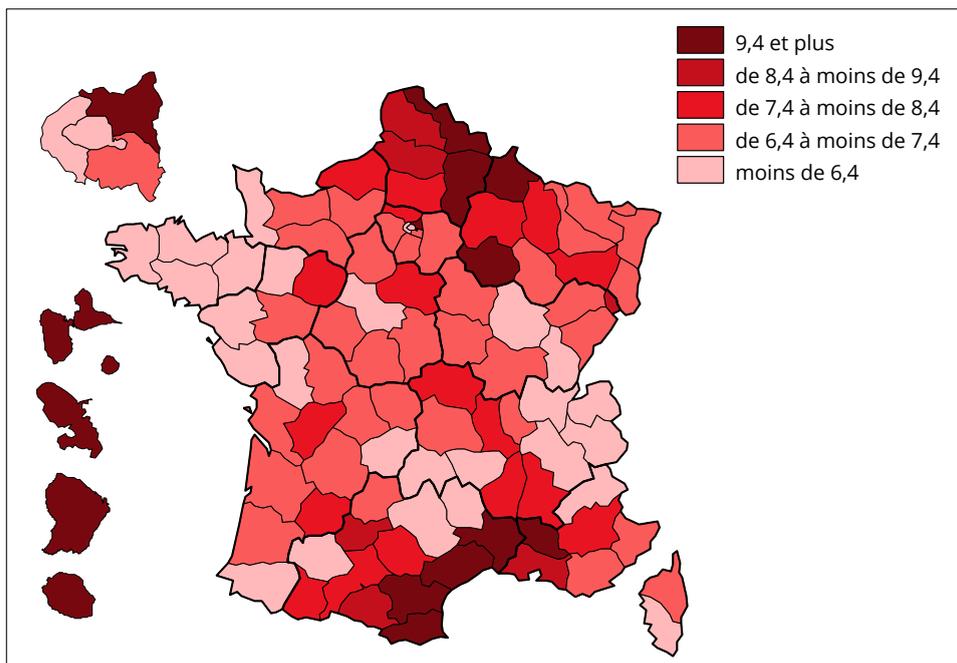
Lecture : Le taux de chômage au niveau national est de 7,4 % au troisième trimestre 2024.

Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

Taux de chômage trimestriel au troisième trimestre 2024 (en %)



Lecture : Le taux de chômage au niveau national est de 7,4 % au troisième trimestre 2024.

Note : Données CVS en moyenne trimestrielle.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

Pour en savoir plus

Les Estimations trimestrielles d'emploi mesurent l'emploi au lieu de travail en France (hors Mayotte). Elles sont établies par l'Insee, en appliquant au socle annuel d'emploi les évolutions trimestrielles issues de plusieurs sources mobilisées par la Caisse nationale de l'Urssaf, la Dares et l'Insee.

L'enquête Emploi en continu permet de mesurer le taux de chômage chaque trimestre de manière précise au niveau national. À des niveaux géographiques plus fins l'échantillon interrogé est trop réduit pour un bon suivi conjoncturel.

L'Insee élabore donc un indicateur spécifique, le « taux de chômage localisé », construit à partir de trois sources sur le champ de la France métropolitaine : l'enquête Emploi, qui fournit le nombre de chômeurs et de personnes en emploi au sens du BIT ; des données administratives sur l'emploi issues des déclarations sociales des entreprises et des indépendants, permettant de localiser exhaustivement et finement l'emploi au niveau des territoires ; des données de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à France Travail en catégorie A (DEFM A), qui permettent de localiser finement les personnes sans emploi. Cette dernière source diffère en niveau des résultats de l'enquête Emploi, puisqu'elle ne suit pas les concepts du BIT mis en œuvre dans l'enquête. Mais, en supposant que cette différence est répartie de manière homogène, sa structure géographique peut être utilisée pour ventiler le chômage issu de l'enquête Emploi.

Le calcul des taux de chômage localisés dans les DOM hors Mayotte s'appuie sur une méthodologie spécifique, conduisant à ce qu'un aléa statistique demeure dans les variations de court terme. Pour étudier les effets structurels et de long terme, les séries de taux de chômage en moyenne annuelle sont à privilégier dans les DOM hors Mayotte.

L'Insee ne calcule pas de taux de chômage trimestriel pour Mayotte, mais diffuse **un point annuel issu de l'enquête emploi réalisée au deuxième trimestre de chaque année**. Ainsi au deuxième trimestre 2023, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 37 % de la population active à Mayotte, en hausse de deux points par rapport à son niveau des années précédentes.

Les données sont provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents.

Prochaine publication : 25 mars 2025 à 12h00.

Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr

Suivez-nous aussi sur X [@InseeFr](https://x.com/InseeFr) : x.com/InseeFr



Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier, 92541 Montrouge Cedex
Direction de la publication : Jean-Luc Tavernier
ISSN 0151-1475